

Nouvelles locales.

M. E.-H. Tardivel, notre confrère de Physique, vient d'être l'objet d'une faveur signalée de la part d'un de ses professeurs ; M. le Docteur Hubert Larue, Professeur de Chimie, lui a fait don, à l'occasion des examens de chimie, de son ouvrage intitulé "Mélanges." Nos félicitations à notre confrère.

M. R.-S.-Miles Duff, récemment élu président de la Société Léonine, a composé, dans sa langue maternelle, un éloquent éloge de l'immortel Milton, qu'il a bien voulu prononcer devant cette Société. L'attention soutenue, les applaudissements chaleureux des auditeurs, font voir que nos confrères de la Société Léonine comprennent toute l'utilité de la langue anglaise et qu'ils sont déjà en mesure d'en pénétrer tous les secrets. Encourageons cette jeune et intéressante Société, nous la bénissons peut-être un jour pour avoir appris dans son sein cette langue sans laquelle on parvient aujourd'hui si difficilement dans notre pays.

Dimanche dernier, nouvelle séance à la Société Léonine où M. J. St-Amand donnait une lecture sur la musique. Délicatesse de sentiments, poésie d'expression, rien ne manquait à ce travail ; mais la langue anglaise semble n'avoir pas encore révélé tous ses secrets au conférencier, la prononciation laisse parfois entrevoir le français. Au reste on doit s'y attendre, puisque c'est essentiellement une société de formation.

Vendredi, fête de St Joseph et anniversaire du sacre de Mgr l'Archevêque, il y aura grand'messe pontificale à la Basilique ; elle sera suivie du chant du *Te Deum*. Nous avons grand congé ce jour-là.

Hier, congé de semaine. Comme c'était le jour de la fête nationale de l'Irlande, nos confrères de la verte Erin avaient commencé les réjouissances dès la veille, par une soirée musicale et littéraire, donnée à la grand'salle. Le matin on a fait à la messe de la belle musique. A la semaine prochaine le compte-rendu plus détaillé de ces réjouissances irlandaises.

Le Canada entre le moyen-âge et l'âge moderne.

Tel était le titre d'une conférence donnée par M. l'abbé Apol. Gingras, curé de St-Edouard de Lotbinière. L'Institut Canadien, sous le patronage duquel se donnait cette conférence, en avait consacré les profits aux pauvres de Québec. C'était atteindre deux excellents buts à la fois : instruire et faire l'aumône.

L'Abaille se taxerait d'ingratitude si

elle ne mêlait pas sa voix aux éloges que la presse a donnés au conférencier. M. Gingras nous a montré trop d'intérêt en consentant à enrichir nos colonnes de ses aimables poésies, pour que nous le laissions douter un instant qu'il aurait pu obliger des ingrats.

Nous osons espérer que ce beau discours sera publié, afin que nous aussi, nous puissions en tirer profit, nous qui n'avons pu quitter la ruche, quelque envie que nous ayons eue d'aller goûter un rayon aussi délicat.

Le Naturaliste Canadien.

Le *Naturaliste* que nous regrettons tant, est ressuscité de ses cendres. Nous nous exprimons peut-être mal, car, après tout, c'est à peine si on peut dire qu'il a vu les portes du tombeau. Tous ceux qui s'occupent de science en Canada en remercieront M. l'abbé Provencher, dont l'activité infatigable a pour ainsi dire créé parmi nous toute une collection de publications qui resteront dans l'étude de notre *Pàme* et de notre *Flora*. Nous qui buvons encore à long traits à le coupe inépuisable des connaissances scientifiques et littéraires, nous serions bien affligés si, faute de l'encouragement nécessaire, le *Naturaliste*, le seul journal scientifique français que nous ayions, disparaissait définitivement. Et en cela, nous ne faisons que répéter ce que la presse a été unanime à proclamer.

Premiers.

- E. Lapointe, *Rhétorique.*
Discours latin.
- J.-E. Taschereau, *Seconde.*
Vers latins, instruction religieuse et anglais.
- C. Arsenault, J. Prolet, R. Morissette, } Instruction religieuse.
- J. Simard, *Troisième.*
Thème latin.
- E. Plamondon, *Version latine.*
- S. Aylward, *Versification.*
Anglais.
- G. Defoy, *Version latine.*
- A. Rémillard, *Quatrième.*
Version latine.
- J. Jobin, *Cinquième.*
Thème latin.
- N. Laflamme, *Méthode.*
Version latine et thème latin.
- E. Simard, *Exercice français.*
- E. Dorion, *Sixième.*
Thème latin.
- C. Côté, F. Lachance, L. Bérubé, J. Dubé, *Éléments.*
Arithmétique.

In Memoriam Dni C.-H. Laverdière.

Judi dernier était la septième anniversaire de la mort du regretté M. Laverdière. Les nombreux amis qui lui ont survécu ne l'ont pas oublié et ne l'oublieront jamais. M. Laverdière a laissé à

St-Joachim surtout un souvenir impérissable. Sa bonté, son courage toujours prêt à braver la fatigue lorsqu'il s'agissait d'amuser les cooliers en vacances, font encore prononcer son nom avec émotion par ceux qui l'ont connu sur ce théâtre.

Nous donnons aujourd'hui le récit de son ordination, faite au Château-Richer, sa paroisse natale, tel que nous le trouvons dans les *Annales* de 1873.

" Samedi, 5 juillet. — Un souvenir du passé. C'était le dimanche, 3 août 1851. Le lever de tous les habitants du Petit-Cap devant l'aurore. A trois heures et demie, tout le monde était sur pied. A quatre heures, les trois autels de la Chapelle voyaient souffrir les dernières messes. La communion des séminaristes et des élèves avaient été générale : en recevant le Dieu de la paix, le Dieu qui chasse de l'âme tous les nuages, chacun se préparait à goûter les délices de la grande fête qu'on allait célébrer. Bientôt sonne le départ. Une longue procession de voitures se dirige vers le Château-Richer. Le héros de la fête est M. Charles-Honoré Laverdière : il vient de passer huit jours dans la plus profonde retraite et aujourd'hui, il recevra l'ordre sacré de la prêtrise, dans sa paroisse natale. Lui-même, il occupe une place dans l'antique caleche seigneuriale, à côté de M. L. J. Casault, Supérieur du Séminaire. A leur suite défient MM. J. Desaulniers et Dufresne, du Séminaire de St-Yacinthe. J. Aubry, E.-A. Taschereau, F. Buteau, E. Bonneau, M.-E. Methot, tous prêtres ; MM. J. Laguëux, H. Girou, S. Quinan, E. Bégin, Berthelot : A. Marmet, Adolphe, Cyrille et Victor Legare, N. et O. Gauthier, J. et I. Matte, Rudden, E. et O. Methot trois Massons, élèves : ajoutez encore les noms de Stewart, N. Gauvin, McManus et Garnier, et vous aurez une idée de la longueur du cortège qui escortait le nouvel élu du sanctuaire.

" C'est Mgr Baillargeon qui fit l'ordination, la première depuis sa consécration épiscopale. Il était assisté de MM. J. Desaulniers et E.-A. Taschereau, comme diacre et sous-diacre, de M. A. Parant comme prêtre-assistant ; M. Hamelin, cérémoniaire ; H. Laguëux, thuriféraire ; H. Giroux, porte-croix, A. Berthelot, porte-crosse ; A. Legare, porte-mitres ; P. Cloutier, porte bougeoir ; J. Quinan et E. Bégin, acolytes ; M. Jos. Aubry pronça le sermon de circonstance.

" La cérémonie avait attiré une foule immense de peuple et se termina à 1 h. de l'après-midi. M. E. Parent, curé du Château-Richer donna le dîner à un nombre considérable de convives.

" Le lendemain de ce grand jour, M. Laverdière chanta la messe à 8 heures dans la chapelle du Petit-Cap, en présence de Mgr Baillargeon. Il était assisté de M. L.-J. Casault ; M. Beaumont faisait diacre, M. Bonneau sous diacre, M. Laguëux thuriféraire, M. J. Quinan cérémoniaire, MM. A. Marmet et C. Legaré acolytes. M. Bolduc touchait l'harmonium.